

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19394 - 75ÈME ANNÉE

Intervention du représentant du Parti communiste indien à la conférence idéologique internationale

« Nos expériences nous aideront à atteindre le socialisme »



Dasdaran, représentant du Parti communiste indien.

Lors du dernier jour de la conférence idéologique internationale organisée par le PCR dans le cadre de son 60e anniversaire, les invités extérieurs à La Réunion sont intervenus. Après Nelson Tamayo (Parti communiste cubain), Denis Rondepierre (Parti communiste français), Ben Martins (Parti communiste sud-africain) et Eric Rakotomonga (Parti du Congrès pour l'indépendance de Madagascar - AKFM), la parole a été donnée à Dasdaran, responsable de la Commission internationale du Parti communiste indien.

La Conférence idéologique internationale organisée du 26

au 28 octobre était l'événement phare du 60e anniversaire de la création du Parti communiste réunionnais. C'était l'occasion pour des représentants de partis venus de quatre continents de partager leurs expériences. Le Parti communiste indien a su utilisé ses positions de pouvoir pour améliorer la vie des classes les plus démunies dans plusieurs États de l'Inde. Ce fut le thème principal de l'intervention de Dasdaran, responsable de la Commission internationale du Parti communiste indien.

L'Inde est un pays fédéral, avec des langues issues de groupes différents. Trois langues officielles sont donc reconnues

dans chaque État : la langue la plus parlée de l'État, l'anglais et l'hindi. Au total, l'Inde compte donc 22 langues officielles.

Dasdaran indique que le Parti communiste indien a dirigé jusqu'à 3 États : le Bengale occidental, le Kerala et le Tripura. Actuellement, le Parti communiste indien continue de diriger le Kerala, un État du Sud de l'Inde dont sont originaires une bonne partie des ancêtres des Réunionnais.

Dasdaran rappelle tout d'abord que l'Inde est actuellement dirigée par le BJP, « un parti presque fasciste, aile politique du parti raciste RSS ». « L'idéologie du BJP est d'utiliser le pouvoir pour imposer le règne de l'hindouisme, alors que seulement 78 % des Indiens sont hindous. Le BJP fait comme si 22 % des Indiens sont étrangers ou immigrés. Alors que toutes les religions sont présentes en Inde depuis des siècles ».

Réforme agraire

Le Parti communiste indien salue le Parti communiste sud-africain, notamment son ancien leader Nelson Mandela, « qui a su créer une nation arc-en-ciel » en rappelant que « des Indiens sont dans le SACP ». Dasdaran

ajoute que c'est en Afrique du Sud que Gandhi s'est rendu compte de l'apartheid et du fait colonial de façon plus approfondie. À la suite de cela, Gandhi est rentré en Inde et a lutté pour l'indépendance. Une lutte impliquant le PC Indien, car « les communistes ont été des résistants, ils ont payé de leur sang la lutte pour l'indépendance ».

Dans trois États de l'Inde, le PCI a été ou est au pouvoir au sein d'un Front de gauche, dont l'objectif est d'être au service du peuple par la protection de la population, dans les limites imposées par la Constitution. Au Bengale occidental « aucun gouvernement n'avait abordé la question des terres agricoles. La réforme agraire fut appliquée, 1,4 million d'agriculteurs se sont enregistrés officiellement ». « La redistribution des terres avait pour but de garantir la croissance et la justice sociale ». La gestion repose sur « un modèle démocratique au niveau du village, cela jette les bases de la participation des masses ». Le Bengale occidental est devenu le premier producteur de riz de l'Inde, les agriculteurs ont connu une augmentation de leur niveau de vie.

Parallèlement, le Front de gauche a promu « la laïcité pour garantir l'harmonie sociale ».

25 % de la population du Bengale occidental est musulmane, et aucun incident inter-religieux n'est à déplorer.

Le Front de gauche fait aussi de la création d'emploi une priorité.

98 % de taux d'alphabétisation

« Nos expériences nous aideront à atteindre le socialisme », précise Dasdaran, qui ajoute que la réforme agraire s'applique aussi au Kerala et au Tripura.

Ainsi, sous l'impulsion des communistes, « plus d'un million d'acres ont été distribués aux paysans sans terre, 500.000 familles ont été attributaires, soit 18 % des terres cultivables de l'Inde. Les intouchables font partie des principaux bénéficiaires ». Dasdaran précise que « plus de 500.000 femmes ont obtenu un titre de propriété ». Tout ceci représente 40 % des terres redistribuées en Inde.

Au Bengale occidental, « cette politique a permis d'augmenter considérablement la production agricole. Le taux de mortalité est devenu le 2e plus faible de l'Inde derrière le Kerala. 70 % de la population est concernée par une aide à l'accès aux soins. Les résultats sont spectaculaires

avec un taux d'alphabétisation de 98 % (NDR – supérieur à celui de la France et encore nettement plus grand qu'à La Réunion), et la mise en valeur de 98 % des terres irrigables.

Les mêmes politiques ont été appliquées au Kerala et au Tripura.

« Vive le marxisme-léninisme »

« Nous luttons contre le libéralisme, nous sommes marxistes-léninistes », souligne Dasdaran, « nous soutenons la théorie des quatre phénomènes irréversibles présentée par le PCR » : croissance démographique, changement climatique, mondialisation des échanges et révolution technologique.

Et de conclure : « vive le marxisme-léninisme ».

M.M.

In kozman pou la rout

« Pandann tan-la kabri i manz salad ! »

Mésyé, Médam, La Sosyété, koz èk moin sé koz èk in kouyon-sé o pyé d'lo mir k'i oi lo mason. Moin lé sir é sèrtin sa in kozman bann lèktèr kréol rényoné nout zoinal Témoignages i koné dopi lontan. Mi pans zot i ansèrv kozman-la é anplis tazantan zot i ramas ali dan la boush galman. Pou kosa mi di sa ? Sinplomans pars, d'aprè sak mi kroi, bonpé rényoné é moin osi dann ta, nou lé désu oir lé shoz alé dousman konm zot i sava é lo rotar lé shoz i pran pou réalizé sa sé in n'afèr k'i pé pa fé plézir anou. Mé akoz anparl kabri ? Akoz anparl salad ? Pars si ni plant salad la pa pou donn kabri manzé : salad sé pou l'moun mèm si i donn lapin bann fèye dir épi volaye lo bann rotaye. I fodré kant mèm pa vi lo pri salad i vann ni sava donn sa kabri. Alor kasi, zèrb lapin, fèye jak, zèrb dolo, sa la pa bon pou zot sa ? I fodré anplis lèss azot manz nout salad ! La pa konmsa ni konpran la vi. Alé ! Mi kite azot roflèshi la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Les 9 et 10 novembre à Saint-Leu

Commémoration de la révolte des esclaves en 1811



Yvrin Rosalie, président du Komité Éli, entouré de la vice-présidente Sabrina Honorine et de l'anthropologue Georges Tergemina.

Ce mardi 5 novembre sur le parvis de la mairie de Saint-Leu, l'association Komité Éli a présenté aux médias le programme de la 20ème édition qu'elle organise pour commémorer un des événements les plus importants de l'histoire du peuple réunionnais : la révolte des esclaves en novembre 1811. Cette commémoration aura lieu les samedi 9 et dimanche 10 novembre prochains, principalement au Parc du 20 Décembre, dans le centre-ville de Saint-Leu.

Lors de cette conférence de presse, le Komité Éli était représenté par son président Yvrin Rosalie, par sa vice-présidente Sabrina Honorine et par l'anthropologue Georges Tergemina. Les

intervenants ont notamment souligné l'importance de cette révolte de plusieurs centaines d'esclaves pour conquérir leur liberté et les violentes répressions dont ils ont été victimes.

Tout cela sera évoqué lors des diverses rencontres organisées pour cette commémoration, qui commencera le samedi 9 novembre à 8 heures près de l'école Éli du Piton Saint-Leu, à la ravine du Trou, avec un hommage aux combattants de la liberté qui ont entamé leur révolte dans cette ravine. Ensuite, une autre rencontre aura lieu à partir de 16h avec un accueil du public dans le Parc 20 désanm, puis à 18h 30 la projection du film "Éli, les forges de la Liberté" de William Cally, à

20h la projection du film "Malcom X" d'Emmanuel Tronquart et Michel Noll. La soirée se terminera par un "kabar atér" avec plusieurs artistes (Zandemik, Zene't panon, El diablo).

La commémoration continuera le lendemain 10 novembre dans le Parc 20 Désanm avec à 7h un riz chauffé, à 9h un dépôt de gerbes devant la stèle sur la place de la Mairie, à 10h une conférence-débat (sobatkoz) sur la révolte et à midi un pîknik partaz suivi d'un kabar avec de nombreux artistes : Rezonans, Maloya lo, Ti moris, Zarlou, Kalbass, Dalon Maloya, Mangalor, Ti zenfan gado, Soma'l maloya, Maronèr Koméla, Mokap et 7po. La clôture est prévue à 23h.

À noter aussi qu'une randonnée historique sera organisée par le Komité Éli le dimanche 17 novembre au Piton Rouge (lieu de maronage) à Tévelave-Maïdo avec un départ à 8h devant le Conservatoire Botanique de Mascarin à Colimaçons et un retour à 18h. Pour en savoir plus, il est conseillé de prendre contact avec Yvrin Rosalie au 0692 53 85 02, selon lequel «pou bann konbatan la libèrté, an souvnans nout zansèt, nou tienbo, nou larg pa !»

L.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

La sékirité alimantèr ? Sa i vo pou nou galman !

Mardi moi t'aprè ékout in radyo é sirtou sak téi intérèss amoin son biltin d'informasyon. Pou kosa moin t'aprè akout sa ? pars néna in bonpé nouvèl lé riskab éspasé dsi la tèr é forsé k'sa i intérèss amoin. Ni pé site inn-dé : Dabor zéléksyon dann la Républik Maurice, épizaprè la kanpagn éléktoral dann GB an souétan BOJO i gingn son rèss trankil. Dizon karéman laktyalité la fin d'lané 2019 la pa vid é la pa tris konm in zour san pin.

Mé oila ké mi antann in nouvèl i shatouye mon zorèye : sé la késtyonn riz épi son konsomastyon isi La Rényon. Pass dsi lo problèm la kalité, pass ankor dsi l'éta d'o marshé, pass dsi d'ot zafèr ankor. Mé oila ké lo zoinalis i di, isi shé nou, i ansèrv 45000 tonn do ri shak ané. Zot va dir amoin sa lé énorm é an plis ni pé pa dir nou néna vréman in prodiksyon mé oila :

- Do riz i pé plant La Rényon é mèm zordi néna désèrtin planter i plant bann kiltir la.
- Dori bio i pé planté sa konm dann désèrtin péi, aköz pa isi ?
- Koméla kisoï dann Vietnam, kisoï dan La chine, kisoï ankor Madégaskar sansa dann l'afrik dé l'ouest i plant dori koméla é avèk in for rannman é avèk tout sort bon-bon téknik.
- Arzout èk sa néna la tèr lé pa kiltivé é aköz pa plant dori ? I paré néna 7000 éktar la tèr abandoné zordi.

Anplis ké sa, sète afèr-la i intérèss amoin bien pars nout parti i anparl la sékirité alimantèr - é li la pa atann Macron pou sa, é li la pa atann non pli bann profète dé malèr apré di partou dori i pous pa isi.

Mé tardra viendra bann plantèr La Rényon va amontr in pé nou lé pa plis, nou lé pa moins, respèkt anou. La tèr, sa lé konm nout momon é la tèr i lèss pa son bann zanfan tonbé.

Justin